

ENLEVEMENTS ET MONDE ONIRIQUE

Corrado Malanga

19 Janvier 2004

Parmi les analyses que nous effectuons sur les abductés celle qui concerne les rêves joue un rôle très important.

Il est fondamental de comprendre que les rêves, généralement, ne doivent pas être considérés comme faisant parti de l'élaboration fantastique de l'inconscient, mais au contraire comme des véritables signaux, véritables messages de notre profond, qui ont, si bien interprétés, vraiment peu de rapport avec le fantastique.

Les rêves s'inspirent en général d'événements qui sont liés à quelque chose qui nous est arrivé pendant la journée, presque toujours dans les dernières 24 heures.

La nature de notre inconscient est celle qui nous apparaît, c'est à dire que l'inconscient ne connaît même pas l'idée du mensonge et, à partir de cette constatation, il est un peu ridicule croire qu'il aie envie de s'inventer quelque chose, du moment que l'invention lui est totalement inconnue.

Alors pourquoi, nous pourrions nous demander, il est tellement difficile d'interpréter la signification des rêves, qui, dans la majorité des cas, paraissent se détacher complètement de la réalité, semblant, dans la meilleure des hypothèses, fantastiques, artificiels et magiques?

L'inconscient est un moteur qui ne s'arrête jamais durant la vie, qui ne dort jamais et qui enregistre, à travers les canaux d'entrée du conscient et les filtrages du subconscient, les divers aspects du monde externe, que nous appelons improprement réalité.

Quand, en état de veille, nous désirons rappeler à la mémoire un événement enregistré précédemment, l'inconscient envoie ses signaux au subconscient et celui-ci les interprète pour les rendre compréhensibles au conscient. Autrement dit, l'inconscient utilise une sorte de langage de base, assez loin de la possibilité d'être interprété aisément par le conscient, si celui-ci ne possède pas la clé d'interprétation du message archétypique qui sous-entend la communication inconscient-subconscient.

Quand le sujet dort, au contraire, le subconscient dort aussi avec lui et n'a pas la possibilité d'interpréter les messages inconscients; ces derniers arrivent directement au conscient, sans être traduits, ou bien traduits partiellement et de manière rapide par la partie du subconscient qui demeure à peine consciente.

Comme résultat final nous avons une série d'images qui représentent des scènes complexes et souvent dépourvues d'une efficace interprétation.

En réalité la clé pour avoir accès à la juste interprétation existe, mais ce n'est pas celle que nous utilisons habituellement.

Le langage, constitué par des phonèmes et d'images ou par des sensations tactiles et des couleurs, apparaît comme feutré, pendant que la source qui produit les couleurs, les images et les sensations cénesthésiques travaille.

Pour résumer l'inconscient parle le seul langage qu'il connaît, celui des archétypes.

En partant de cette observation importante, si tout cela est vrai, nous avons alors la possibilité de comprendre le sens de la vie onirique et de son imagination, en sachant qu'il y a ici très peu d'imagination, mais que, derrière l'image, se cache l'archétype qui l'a produite.

Sigmund Freud, père de l'analyse, fut le premier à introduire une méthode d'interprétation où l'on n'attache pas d'importance à la scène dont nous nous souvenons, mais à la sensation qui se lie à cette scène.

Carl Gustav Jung, approfondit l'étude des rêves avec certains traités sur la signification des archétypes dans les rêves mêmes; cela représente, d'après moi, la juste manière de cadrer l'argument, qui nous sera utile pour comprendre le monde onirique des abductés.

Par conséquent si deux personnes différentes rêvent d'un ballon de foot, celui-ci sera sûrement interprétable avec le même archétype, mais il nous fournira deux résultats différents, du moment que

dans les esprits de Monsieur X et Monsieur Y le ballon de foot pourrait être le produit de la traduction, opéré par le subconscient, d'archétypes différents.

Donc, pour savoir ce que signifie pour les deux un ballon de foot, il faut trouver le moyen de comprendre quels sont les archétypes qui ont engendré cette vision.

Comme j'ai déjà exposé auparavant, la vision représente uniquement l'un des derniers passages (le dernier est le phonème) et s'éloigne beaucoup du sens au départ. Pour cette raison il est nécessaire d'interroger celui qui a rêvé en lui demandant de nous dire quelles sensations il a éprouvées en rêvant un ballon de foot. La sensation, c'est à dire l'ensemble d'émotions que le ballon de foot produit dans le rêve, est la chose la plus proche aux archétypes qui l'ont produite, car la sensation est produite avant même le symbole.

Nous pourrions presque dire que la sensation est notre archétype, ou pour mieux dire, la façon dont l'archétype se manifeste.

L'archétype ne peut pas être dessiné et ne peut en aucune manière être visualisé: ce n'est pas une couleur, mais il peut être associé à une couleur (dans le test de Lusher), ce n'est pas une image, mais il peut être associé à une partie de l'image (dans le test de Roshack), ce n'est pas un son, mais il peut être associé à un son (comme dans la musicothérapie de Pfister). L'archétype n'est rien de tout ceci, mais est tout ceci en même temps.

Par conséquent, l'analyse ne doit pas s'arrêter à l'image du ballon de foot, mais doit parvenir aux sensations éprouvées pendant la vision onirique du ballon même.

En faisant évoquer le rêve au sujet, nous lui demanderons de ressentir à nouveau les sensations ambiantes en général et nous produirons ainsi, le renouveau d'un *ancrage* (PNL), déjà ressenti pendant le rêve, en espérant que cet effet s'accroche à la cause qui l'a provoquée.

En réalité notre inconscient, en revivant la sensation, est, sur le moment, en mesure de l'interpréter archétypalement et de transmettre le sens au subconscient, qui, étant cette fois-ci en état de veille, est aussi en mesure de le réinterpréter correctement, de cette manière le véritable sens du rêve ira à bénéfice de celui qui l'a rêvé.

Ce mécanisme représente la base de l'interprétation du rêve que j'utilise, même si, en vérité, je ne l'ai trouvé écrit nulle part explicitement.

Aujourd'hui la PNL autorise l'hypothèse de l'existence de ce mécanisme de production du rêve et, d'après moi, il serait souhaitable que les experts du secteur commencent à le prendre en considération. À la fin, la véritable interprétation du rêve sera donnée par le sujet même qui rêve et non pas par le psychothérapeute qui l'analyse, qui représentera uniquement **un écran réfléchissant transitionnel**, c'est à dire quelque chose où les émotions, rêvées par le patient et exprimées phonétiquement, rebondiront pour rentrer à nouveau, à travers ses propres oreilles, dans le subconscient.

Comme je m'apprête maintenant à expliquer, dans la recherche des enlèvements j'ai remarqué que les abductés font des rêves qui reviennent souvent uniquement à l'apparence et non pas en réalité, au contraire de ce que croient certains. Effectivement dans le test que je propose au potentiel abducté pour identifier incontestablement la réalité de son expérience, je demande:

As-tu jamais rêvé ce détail ou cet autre détail?

Ces rêves spécifiques sont liés à des expériences de nature extraterrestre, mais l'éventuelle réponse affirmative ne doit pas être interprétée dans le sens que le sujet aie véritablement rêvé ce qu'il dit, mais plutôt dans le sens de le cadrer dans un ensemble de personnes qui sont à risque d'enlèvement. Le sens profond des questions du test est complètement différent de ce qu'il peut apparaître à une première mais non attentive lecture.

Dans le test le sujet est encouragé à produire un *ancrage* entre certaines scènes rappelées à une série d'émotions internes (inconscientes), qui ont le seul but de mettre en alarme son inconscient pour celles qui pourraient avoir été véritablement des expériences d'enlèvement et non pas de simples rêves.

L'idée de demander au sujet si il a rêvé une certaine expérience est une tentative de lui faire tout simplement revivre un souvenir, et non pas de vérifier si le souvenir est du à une expérience réelle ou onirique.

Il se peut que le sujet, au début du test, soit convaincu que son souvenir est attribuable à un rêve, mais dans la plus part des fois ce n'est pas le cas. Le sujet découvrira ensuite, en approfondissant l'analyse introspective sur soi-même, que les événements qu'il croyait être de simples rêves sont, en réalité, tout à fait une autre chose.

Donc l'idée que les abductés font tous les mêmes rêves qui reviennent souvent n'est pas correcte, mais par contre l'affirmation que les abductés font tous les mêmes expériences, qu'ils croient, de façon erronée, de pouvoir l'attribuer au monde onirique et non à celui réel, est tout à fait correcte. Si ce n'était pas ainsi nous pourrions découvrir, en étudiant les rêves des gens après les avoir divisés en catégories selon l'activité exercée, que les bibliothécaires font tous les mêmes rêves, de la même façon que les pilotes d'avion ou la police routière. Expérimentalement ce n'est pas le cas, car chacun de nous élabore à nouveau son propre vécu de manière entièrement personnelle, sur la base des expériences antérieures et du milieu culturel et familial.

Un ballon de foot ne représente pas pour tout le monde un ballon de foot!

J'aimerais partir de cette affirmation pour détruire la légende de l'idée drôle selon laquelle tous les abductés font les mêmes rêves, comme par exemple, le **rêve de la vague** très en vogue auprès des milieux *new age* américains.

Le rêve de la vague est un rêve où, avec des variantes différentes, le sujet ressent la présence d'une vague géante qui, dans quelques temps, détruira tout et engloutira lui aussi. Ce qu'il éprouve à niveau émotionnel pendant le rêve peut varier de personne en personne, mais semble toutefois centré sur l'idée qu'il n'y a rien à faire, que l'événement est inéluctable, qu'il emportera tout sur son chemin et que tout le monde mourra.

Dans le rêve la peur de la souffrance n'est pas présente, ce serait plutôt la terreur de quitter la vie. Parmi les nombreuses personnes qui font ce rêve, qui pourtant possèdent les caractéristiques particulières des rêves-types communs à plusieurs individus, comme celui de se noyer, celui de voler ou celui d'être poursuivi et de ne pas pouvoir s'échapper comme si nous étions collés au sol, nous fournissons une interprétation que partiellement correcte. Ils soutiennent que le rêve est lié à un cataclysme prévu par notre psyché, qui, durant le rêve, acquiert des capacités de prévoyance. Selon cette interprétation les abductés, *les élus des extraterrestres*, seraient en mesure, contrairement à la majorité des personnes, de ressentir et de voir des choses que les autres ne pourraient pas percevoir. Les abductés, *élus par les extraterrestres* à fin d'accomplir le rôle de super-population, seraient conscients que la Terre est à la fin de ses jours et que, si il y avait des rescapés, il s'agirait d'eux, car améliorés par les extraterrestres et donc préparés pour une nouvelle vie, celle qui viendrait après la catastrophe.

En réalité, comme nous pouvons facilement comprendre, le mécanisme qui se situe derrière cette interprétation, qui donne à l'extraterrestre le rôle de sauveurs des enlevés et punisseurs des rejetés, a une tendance à réduire le rêve à une icône inspirée par une religiosité de type catholique occidentale.

En réalité le véritable abducté est parfaitement à connaissance, à niveau de son inconscient, que les choses ne vont pas de cette manière et que il n'y a pas d'extraterrestres sauveurs, mais uniquement des extraterrestres qui l'exploitent.

Un abducté peut aussi croire, à travers un processus de discordance cognitive, que les choses vont le mieux possible, mais lui-même refusera catégoriquement de se soumettre à des séances d'hypnose ou d'effectuer simplement une enquête dans son inconscient profond, car il sait qu'il découvrirait de croire à un mensonge. La vérité, outre à être elle-même, doit être aussi acceptée; tout le monde n'est pas en mesure de faire, en soi-même, un pas aussi important.

Acceptant la vision *new age* et l'interprétation conséquente, l'auteur du rêve manifeste toute son incapacité de vivre la réelle nature de l'expérience onirique.

Essayons donc d'analyser le véritable sens des rêves en faisant recours, autant que possible, aux symboles liés aux archétypes de base.

La vague géante est vécue comme un mur très haut, énorme, insurmontable, un obstacle en mouvement qui avance inexorablement vers l'observateur.

Il s'agit de quelque chose qui **renverse** l'humanité et le fait de rêver, à nos jours, quelque chose de ce genre, signifie rappeler le **sentiment d'inadéquation** que les gens éprouvent envers leur existence même. Ils perçoivent quelque chose en eux qui ne va pas et cette chose semble rapportable aux valeurs qu'ils attribuent à la vie et aux actions journalières. Tout ceci est perçu comme négatif et voilà donc que l'inconscient essaye d'interpréter la vague comme une chose qui représente les fautes communes, qui se **renversent** sur tout le monde. Nous sommes allés trop **au large** et nous ne pouvons plus retourner en arrière. La vague a l'apparence d'un mur car il s'agit d'un obstacle (le mur représente archétypiquement une barrière entre **ici** et **de là**).

De plus le sens de la mort représente, archétypiquement parlant, la renaissance.

On ne peut pas renaître avant d'être mort.

La vague géante représente, on est d'accord, la chose qui donne la mort, mais dans une acception entièrement symbolique, et préparera, en réalité, à l'idée de renaître dans un monde successif (pas forcément meilleur, mais sûrement différent).

L'archétype de l'eau confirme l'exactitude de cette interprétation. L'eau est l'élément qui produit la vie, mais est, historiquement, aussi un instrument de rédemption divine (le Baptême, le Déluge Universel). Dieu élimine les méchants avec le Déluge Universel et la chose est racontée à travers une fable, qu'on essaye aujourd'hui de faire passer comme histoire réelle, qui a en soi tous les attributs d'un symbolisme pur et simple.

D'un point de vue alchimique l'eau est lié à la fontaine de la vie éternelle: celui qui boit de cette fontaine vivra éternellement, cet à dire ressuscitera éternellement. Dans le mythe d'Achille, le héros devient invulnérable parce que, à sa naissance, son corps à été immergé dans l'eau magique de la vie: seul le talon est resté en dehors de l'eau et il s'agira justement du point où, par une flèche ennemie, sa mort l'atteindra en bataille.

Entre autre, pour ce qui concerne les mythes comme celui-ci, nous pourrions faire allusion au fait que les pieds, dont le talon fait parti, représentaient, pour le peuple juif, les organes génitaux, et la culture homérique aurait pu s'inspirer aux traditions égyptiennes et hébraïques (dans l'Ancien Testament on parle souvent de "lavement des pieds", avec allusion sexuelle).

La couleur de l'eau, verte et/ou bleu ciel, rappelle, selon Max Lusher, d'une part la réflexion, le calme (le composant bleu) et de l'autre la pensée créative (le composant vert).

Elle est donc vue (vécue, ressentie, perçue) comme un renouveau, projetée vers une ère du Verseau où l'idée écologique, la constance, la réflexion, l'altruisme, seront les maîtres absolus. C'est à partir de cette expérience que, au fond, le *new age* a pris inconsciemment l'idée pour interpréter le rêve de la vague comme s'il s'agissait, pour ainsi dire, d'une prémonition, mais non pas dans le sens que cette vague, puissante et destructive, arrivera réellement; cachée derrière le symbolisme de la vague se prépare, effectivement, la révolution culturelle attendue depuis deux mille ans, pour la simple raison que les hommes, avec ce rêve, sont en train de l'évoquer et démontrent que, en eux-mêmes, ils désirent et attendent de plus e plus avec impatience cette révolution.

Le rêve ne représente donc pas la venue des extraterrestres qui vont les délivrer, mais indique, au contraire, un état de profonde inadéquation de l'homme moderne devant la globalisation voulue par nos gouvernants, qui sont jugés, par notre inconscient collectif, malhonnêtes et incapables. Le rêve de la vague fait donc partie d'une catégorie particulière de rêves, appelés catastrophiques, dont en font partie certaines variantes présentes dans le monde onirique des abductés, mais qui n'ont nullement de rapport direct avec leurs expériences de réel enlèvement.

La variante plus fréquente est le prétendu **rêve des météorites**.

Dans ce rêve nous avons les mêmes personnes qui peuplaient le rêve de la vague: ceux qui rêvent savent que, après quelques minutes, une pluie de météorites va s'abattre et détruira la Terre: les météorites font leur apparition et les gens commencent à se saluer, sachant que, de toute façon, ils devront mourir.

Tout ce passe dans une atmosphère de résignation irréaliste et entraîne un sentiment de mortification profonde pour la fin de tout.

Pour ce cas l'archétype Eau est substitué par l'archétype Terre, qui **tombe sur la tête** comme une pluie serrée de problèmes, ceux de l'humanité, qui tombent *littéralement* sur la tête, et qui **écrasent**, encore une fois littéralement.

Très nombreux et rêvés spécialement par les prétendus voyants, ceux qui croient avoir des locutions avec des figures angéliques, avec Jésus ou la Vierge, sont aussi les rêves du **feu destructeur**. Le Feu, autre archétype important, est lié historiquement à la **purification** du péché et il est clair que ceux qui le rêvent et possèdent une culture avec un héritage de fanatisme religieux, aiment particulièrement sentir le besoin d'une purification mystique de la part du feu.

Parmi les trois éléments symboliques énoncés, l'eau est liée à la naissance de la vie et est archétypiquement reliée à la vie éternelle à travers le symbolisme de la fontaine. Le feu est l'archétypisation de la mort éternelle, vécue par notre culture à travers le symbolisme du feu éternel et infernal. La terre, au contraire, semble liée au symbolisme de la sépulture (la pluie de météorites), donc à la mort du corps.

Les significations reportées ci-dessus donnent de l'intérêt à l'interprétation sous forme archétypique des trois rêves cités, mais font naître aussi la curiosité de connaître la raison pour laquelle il n'existe pas un quatrième rêve où arrive une fin catastrophique à travers l'élément de l'air.

Mon interprétation part de ces prémisses, c'est à dire qu'existent, à l'intérieur de nous, quatre parties distinguées, liées aux quatre archétypes fondamentaux qui ont créé les quatre symboles plus importants du monde alchimique ancien: la terre, le feu, l'eau et l'air (les présumés quatre éléments). Ceux-ci ne seraient rien d'autre que la représentation onirique du **corps**, de l'**Esprit** (partie spirituelle n.d.t), de l'**esprit** et de l'**âme** humains.

Par conséquent quand nous avons peur que le corps meure, se sera un corps qui va produire la mort, mais si c'est l'Esprit à avoir peur de mourir, quelle chose, si non l'archétype de l'Esprit, pourra produire l'action fatale?

Il faut aussi se souvenir que le "Saint"-Esprit, est représenté, dans l'Évangile, sous forme d'une petite flamme qui rentre dans la tête des douze apôtres et ceci, sûrement, représente confirmation que la vision archétypique de cette essence humaine prend l'aspect d'une flamme. De la même façon que l'esprit, pour mourir, nécessite d'être lavé (les anglais utilisent aussi l'expression *brain washing* – lavage de cerveau – pas par hasard, à mon avis).

Le quatrième élément, celui qui n'est pas lié à un rêve catastrophique, est l'air.

L'âme, représentée par ce dernier, est immortelle et il n'y a pas d'âme qui puisse donner la mort à soi-même. L'air est lié à la vraie vie: sans air on ne peut pas vivre, nous devons être entourés et pénétrés par celle-ci et nous n'avons pas beaucoup d' "air", mais un seul air, symbole de l'unicité qui représente l'aspect fondamental de l'âme.

Nous avons beaucoup de météorites, beaucoup de flammes et l'esprit humain est représenté par la mer, qui semble unique, mais toutefois la mer est constituée d'eau et nous avons beaucoup de sortes d'eau: les pluies, les lacs, les fleuves et les mers.

En vérité la représentation de l'eau est intimement liée à la relation qui existe entre esprit et espace-temps.

Là où Einstein voit l'espace-temps comme une mer en mouvement (vision ondulatoire de la théorie de la relativité), la Théorie du SuperSpin (Malanga, Pederzoli) met en évidence la corrélation entre magnétisme, temps, électricité et espace et parvient à décrire l'esprit humain comme un domaine où nous créons des informations (descriptibles comme paquets d'ondes) qui se déplacent sur le plan espace-temporel.

Il est simple, par conséquent, de trouver beaucoup d'autres corrélations entre les parties qui constituent un être humain, les symboles élémentaires et les archétypes qui les ont formés.

ELEMENT	COULEUR	PARTIE DE L'ÊTRE	RÊVE/ SYMBOLE	AXE DU SST
Terre	Marron	Corps	Météorites ↓	Espace, Temps, Énergie
Eau	bleu	esprit	Vague ↔	Espace, Temps, Conscience
Air	Transparent	Âme	----- ●	Espace, Énergie, Conscience
Feu	Jaune-Rouge	Esprit	Incendie ↑	Temps, Énergie, Conscience

Voilà comment, probablement, l'inconscient perçoit le malaise d'être: celui qui est préoccupé pour la mort de l'esprit rêvera en prévalence la vague géante, celui qui a peur de la mort du corps rêvera les météorites, tandis que celui qui craint la mort de l'Esprit verra, en rêve, le feu destructeur. Météorites et feu donnent, ensemble, mort et vie, tandis que l'air donne uniquement la vie, du moment qu'il ne peut pas exister de résurrection pour ce qui est toujours existé et ne pourra jamais mourir.

Le rêve d'un abducté.

Un abducté rêve en général des choses bien différentes de ces catastrophes, toutefois parfois il lui arrive d'en rêver et c'est justement son expérience avec les extraterrestres à rajouter à celles-ci des éléments intéressants qui ont comme origine une matrice strictement ufologique, suggérés, peut-être, par les véritables expériences d'enlèvement extraterrestre.

Ainsi le rêve de la chute des météorites s'enrichit d'un ciel étoilé d'ovnis, la vague géante passe sous un ovni qui fluctue imperturbable sur la mer en mouvement, les unes et les autres sont des témoins inertes du renouveau de l'humanité. Dans ces rêves en général l'extraterrestre ne fait rien: il est là et c'est tout, chose qui indique qu'il est considéré comme témoin passif, à cause de l'idée qu'il existe une loi cosmique de non ingérence mais qui, hélas, ne semble pas avoir été respecté dans notre cas. L'abducté rêve archétypiquement une chose qui est iconographiquement déformée par l'inconscient, mais qui pourrait avoir des éléments communs très proches de l'expérience d'enlèvement.

Un abducté rêva de se trouver dans un couloir circulaire; il était nu et courait, courait sans cesse.

Aux parois des lampes se succèdent, semblables à des tubes néons, de couleur bleu-ciel et rose, et il courait pour fuir de quelqu'un qui le poursuivait: pour cette raison il ne pouvait pas s'arrêter.

Seulement que le couloir était circulaire et il avait l'impression de passer à nouveaux au même endroit. Quand il s'aperçut de la chose, il comprit qu'il ne devait pas courir trop fort, autrement il aurait atteint, par derrière, son propre poursuiveur, et cette chose ne devait pas lui arriver.

Le rêve témoignait une grande peur et un sentiment de stress profond.

En analysant le rêve d'un point de vue archétypique, nous pouvons voir que le sujet s'enfuit de quelqu'un qu'il ne peut pas rejoindre physiquement, même en courant rapidement en boucle. Carl Gustav Jung nous fait remarquer que ce type de rêves est lié à l'aspect des mandala circulaires tibétains, qui sont, à leur fois, en liaison avec le symbolisme de l'Arbre de la Vie Eternelle, comme j'ai eu l'occasion de mettre en évidence dans un travail précédent (LA SIGNIFICATION SYMBOLIQUE DES CROP CIRCLE – C. Malanga).

Dans cette course, infinie et à perte d'haleine, l'être humain voit les symboles de la vie archétypiquement colorés en rose et bleu-ciel (les deux couleurs indiquent les deux sexes). Ces symboles sont lumineux car la vie même est lumineuse.

Qui est le poursuiveur et qui le fugitif? Le seul qui ne devra jamais le rejoindre, pour ne pas provoquer la perte d'identité de celui qui rêve: celui qui poursuit et celui qui fuit sont la même personne, ou pour mieux dire, ils sont l'un la copie de l'autre. D'une part nous fuyons de notre propre copie car elle veut, en courant autour de l'arbre de la vie, arracher la vie même à l'original et de l'autre nous ne devons pas courir trop fort, sous peine de rejoindre la copie et nous transformer en elle, qui court pour rejoindre la vie. L'idée de la double identité qui apparaît dans ce rêve est incontestablement lié au symbolisme de l'arbre de la vie, mais dans un contexte bien différent des rêves qui ont le goût des catastrophes.

Ici on n'attend pas la mort sans rien faire, parce que il y aura après une nouvelle vie et une nouvelle renaissance: ici on fuit de la perte d'identité provoquée par un soi-même qui ne possède pas encore d'identité et qui, pour l'acquérir, peut uniquement la soustraire à l'original qui l'a en dotation.

Quand je discutais avec l'abducté qui avait fait ce rêve, lui-même s'aperçut de la véritable signification symbolique des événements oniriques avant même que j'affronte avec lui le problème des copies que les extraterrestres réalisent pour atteindre leur but de vie éternelle qui pour moi, franchement, semble vraiment puéril.

Notes Bibliographiques:

Les rêve et leur signification à travers l'étude de base de données

<http://it.geocities.com/paolochess/dreams.htm>

<http://www.cepei.it/spiegasogni.htm>

Interprétation archétypique des crop circle

<http://semiassa.altervista.org/sentistoria/INTERPRETAZIONE%20ARCHETIPICA%20DEI%20CROP-CIRCLE.PDF>

Pour les innombrables œuvres de C.G. Jung voir le site:

<http://www.psicoanalisibookshop.it/autorielenco.asp>

Lusher, *"Il test dei colori"*, Ed. Astrolabio, 1976, Roma.

Musicothérapie (un Roshack sonore)

Luca Gubert Finsterle, *"Recording and play-back two-channel system for providing a holophonic reproduction of sounds"*, vol. 113 (3), p. 1196